

LES MÉTIERS DE L'ANIMATION

CHIFFRES CLÉS

■ 110 000 salariés
(animateurs et cadres
de l'animation)

■ Une profession
féminisée: 71 % des
animateurs sont des
femmes et 70 % des
directeurs sont des
hommes.

■ Une profession jeune:
la moyenne d'âge est de
32-34 ans.

Un secteur qui se professionnalise

Dans une société où les loisirs se développent, les besoins pour encadrer des activités multiples et des publics variés ont conduit le ministère de la Jeunesse et des Sports à rénover ses formations. Cette transformation de la filière de l'animation offre de nouvelles perspectives professionnelles. Les MFR accueillent des jeunes dans ce secteur dans le cadre de la formation continue et de l'apprentissage.

Situé entre les secteurs de l'éducation, du sport, de la culture et du social, le secteur de l'animation n'est pas très visible. Il a une histoire récente. L'animateur travaille auprès d'un public varié: les enfants, les adolescents, les adultes, les personnes âgées, les exclus, les personnes handicapées dans des lieux

différents: centres de vacances, centres de loisirs, maisons de quartier, maisons de retraite. Le secteur s'est développé. D'une part, un parcours de formation allant jusqu'au niveau supérieur permet aux personnes d'envisager une activité salariée et une carrière. D'autre part, le secteur encourage toujours l'activité occasionnelle des jeunes qui souhaitent devenir animateurs. L'animation peut donc s'exercer

de façon amateur ou professionnelle, les deux se complétant. Les diplômes et qualifications proposés par le ministère de la Jeunesse et des Sports portent toujours l'empreinte de cette histoire. Il existe des qualifications non professionnalisantes d'un côté et des diplômes de l'autre.

DES DIPLÔMES NON PROFESSIONNELS

Le Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centre de vacances et de loisirs) est un diplôme qui permet d'exercer ponctuellement dans le champ de l'animation à titre non professionnel auprès d'enfants et adolescents en centres de vacances ou de loisirs. Dans le mouvement des Maisons familiales, il est fréquent que les jeunes en formation BEPA Services aux personnes préparent le Bafa. Le Bafd (Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur d'accueil collectif de mineurs) est un

LES SECTEURS QUI EMPLOIENT DES ANIMATEURS

- Administration générale (26 %)
- Activités associatives (21,8 %)
- Santé et action sociale (21,7 %)
- Enseignement et formation (9 %)
- Activités récréatives, culturelles et sportives (13 %)
- Moyens d'hébergements de courte durée (4,3 %)

SOURCE: RAPPORT INJEP: UN GROUPE PROFESSIONNEL EN ÉVOLUTION ? LES ANIMATEURS SOCIOCULTURELS ET DE LOISIRS, FRANCIS LEBON.





ANIMATEUR EN GÉRONTOLOGIE

L'animation appliquée au champ social se développe. Il existe un BPJEPS « Animation sociale » et un titre homologué au niveau IV conduit par le CFP de Cantenay-Épinard. L'objectif est de former des professionnels assurant le projet d'animation, l'accompagnement et la coordination des activités en maison de retraite, dans des foyers logements... L'animation est un moyen du maintien de l'autonomie, elle permet de favoriser les échanges... et de maintenir une vie sociale dans les structures. De l'embauche d'animateurs dépend souvent l'amélioration de la qualité de vie dans ces établissements.

► diplôme qui permet de diriger à titre non professionnel de façon occasionnelle des enfants et adolescents en accueil collectif. En 2005-2006, 50 844 jeunes ont reçu le BAFA et 3 425 jeunes ont passé le BAFD. Ces diplômes permettent de tester sa motivation pour le secteur de l'animation, mais pour envisager une carrière dans l'animation, il est préférable de compléter sa formation avec un diplôme de niveau V (BAPAAT) ou IV

DES DIPLÔMES PROFESSIONNELS

(BPJEPS). Le BAPAAT est un brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien. Il représente un premier niveau de qualification pour l'animation. Dans les Maisons familiales, il peut être préparé par apprentissage. Ce diplôme se déroule en alternance et comprend trois options (loisirs du jeune et de l'enfant, loisirs tous publics et loisirs de pleine nature). Il existe deux supports possibles sportif ou à orientation socioculturelle. L'assistant animateur accompagne, anime un projet élaboré par d'autres. Les employeurs les plus fréquents sont les collectivités ou

les associations dans le cadre de structures périscolaires (petites vacances ou centres de loisirs) ou de centres de vacances permanents.

LA MÉTHODOLOGIE DE PROJET

Le BPJEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) atteste de compétences professionnelles dans quinze spécialités (pêche de loisir, activités équestres, activités physiques pour tous, animation sociale...). Pour s'engager dans cette for-

mation, une expérience dans l'animation est bienvenue. Il faut avoir des aptitudes relationnelles, de la disponibilité et un intérêt pour le public mais il y a également des techniques et une pédagogie de l'animation qui s'acquièrent. « Il ne suffit pas d'être joyeux pour être animateur. Ce n'est pas de l'improvisation. Il faut construire un projet, faire preuve de créativité, d'imagination pour donner un sens à ce qu'on fait », explique Muriel Vallat de Pierrefontaine les Varans.

Le diplôme se prépare en alternance. Il est nécessaire d'avoir au moins 18 ans à la fin de la formation et 21 ans pour assurer une direction. Le titulaire du BPJEPS peut diriger une petite structure, être responsable d'un pôle ou d'un secteur. Son rôle est de monter des projets d'animation et d'établissement, de gérer une équipe, de recruter des animateurs, d'organiser... Les employeurs sont principalement les collectivités ou les associations qui gèrent les centres de loisirs, les maisons de jeunes, les centres de vacances ou les maisons de retraites... Partout les besoins de professionnels de l'animation qui sont des vecteurs de lien social se font sentir. ■

témoignage /// YANNICK LACAND RESPONSABLE DU SECTEUR ADOS

“ UN MÉTIER À VIVRE ”



À 24 ans, Yannick Lacand travaille à la MJC de Montbrison dans la Loire. Son BPJEPS en poche, formé à la MFR de Montbrison, il est aujourd'hui responsable du secteur « ados ».

« J'anime un espace où j'accueille les jeunes et je soutiens leurs projets. Le but n'est pas de leur proposer des activités clés en main. Je les rends autonomes, je leur montre que pour obtenir quelque chose, il faut s'investir. J'ai une relation de confiance avec les jeunes. C'est un travail de tous les instants. C'est très intéressant. Les jeunes

sont pétris d'envies et d'idées mais ils partent dans tous les sens. Il faut leur donner des billes pour réfléchir et les responsabiliser. J'essaie d'accueillir également les parents en organisant des apéritifs pour les rencontrer et discuter avec eux. C'est important. Mon rôle est entre la famille et l'école. Je dis la même chose que les parents mais autrement. Je ne suis pas dans le conflit mais dans la confiance. Je leur montre qu'ils existent, que leur parole est importante, qu'elle sera prise en compte mais qu'il ne faut pas faire les choses n'importe comment. Ils ont des compétences, il faut juste les aider à les organiser. C'est un métier très riche qui demande de l'investissement mais qui permet aussi de recevoir beaucoup en retour. L'animation, c'est difficile à expliquer, il faut le vivre ». ■

LES MÉTIERS DE L'ANIMATION

Le mouvement des MFR prépare les diplômés et titres suivants :

■ **BAPAAAT** Brevet d'aptitude professionnelle Assistant animateur technicien de la jeunesse et des sports (niveau V)

■ **BPJEPS** Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (niveau IV)
Spécialités proposées :
- Activités équestres
- Loisirs tous publics
- Animation sociale
- Activités physiques pour tous

■ **Animateur en gérontologie** (Titre niveau IV)

22 établissements du réseau des MFR préparent à ces métiers :

- MFR Clairfontaine (02)
- MFR Naucelle (12)
- MFR Saint-Flour (15)
- MFR Baigneux-les-Juifs (21)
- IREO Périgueux (24)
- MFR Pierrefontaine les Varans (25)
- MFR Sepmes (37)
- MFR Coublevie (38)
- MFR Montbrison (42)
- CFP Cantenay-Épinard (49)
- MFR Le Cateau (59)
- MFR Saint-Sulpice (60)
- MFR Vimoutiers (61)
- MFR Campagne les Boulonnais (62)
- MFR St-Laurent de Chamousset (69)
- MFR La Clayette (71)
- IREO Annecy le Vieux (74)
- MFR Conty (80)
- MFR Chatellerault (86)
- MFR Ramonchamp (88)
- MFR Toucy (89)
- Fédération régionale Midi-Pyrénées

EN SAVOIR +

- www.mfr.asso.fr
- www.onisep.fr
- www.jeunesse-sports.gouv.fr



témoignage /// NELLY DANDÉ

ANIMATRICE DANS UNE RÉSIDENCE

“ LA DIGNITÉ DES PERSONNES ”



Nelly Dandé a choisi, à 40 ans, de vendre son salon de coiffure pour se reconverter. Elle s'est

formée au CFP de Cantenay-Épinard dans le Maine-et-Loire pour devenir « Animatrice en gérontologie ». Elle est aujourd'hui coordinatrice de vie sociale à la résidence Les Moncellières au Fresne sur Loire dans le Maine-et-Loire.

« Quand j'ai été embauchée à temps plein aux Moncellières, le directeur, M. Beaudouin, voulait étoffer l'animation dans la résidence. Il avait la volonté politique de créer ce poste avec un vrai projet. C'est ce qui m'a intéressée. Mon rôle est de réfléchir aux objectifs en accord avec le directeur, d'écrire le projet et d'en coordonner l'animation pour les résidents en relation avec toute

l'équipe dont j'ai besoin de l'appui. Le réseau de bénévoles nous soutient également.

Notre objectif commun est de permettre aux résidents de rester citoyens. Ce n'est pas parce qu'il s'agit de personnes âgées qu'il faut proposer des activités ringardes. Elles sont capables de faire beaucoup de choses. Elles se surprennent elles-mêmes. Les résidents choisissent ce qui leur plaît. On n'impose jamais rien. Ils reçoivent un livret qui comporte les activités que j'édite tous les mois. Le programme est également affiché dans la résidence. Je mets en place un panel d'animations très diversifié, toute la semaine y compris le week-end (ateliers lecture, ateliers peinture, chorale, ateliers mémoire, pâtisserie, cinéma, expositions, il y a aussi des activités plus individuelles comme l'écriture du courrier par exemple...). La résidence est un lieu ouvert sur l'extérieur. Nous pouvons proposer des activités également aux habitants du territoire ou profiter d'activités

mises en place par la commune par exemple. Les résidents sont consultés et donnent leur avis sur les repas, les animations...

Nous intégrons autant qu'on le peut les familles. Nous travaillons également sur l'intergénérationnel, c'est très important.

Pendant ma formation, j'ai découvert une population délaissée. Dans cette résidence, l'équipe est porteuse d'une dynamique. J'ai besoin que tout le monde s'implique et m'accompagne. Les échanges sont indispensables. Le programme d'animation correspond à notre projet d'établissement.

Ici, c'est un lieu de vie, ce n'est pas un hôpital. L'établissement recrée un petit village. Il y a des allées qui portent des noms avec une place centrale. Chaque appartement ressemble à un domicile avec un numéro de téléphone, une boîte aux lettres. On connaît les gens par leur nom. On ne les infantilise pas. Faire de l'animation, c'est respecter les personnes dans leur dignité et dans leur culture. » ■